

Sergio FERRO

« Les Pas de la Passion »

Reproduction du Chemin de croix, Impression sur toile

1985 - 1987

« L'art peut-être donc une forme d'incarnation de l'esprit – or, quand il correspond à son concept - de tout temps, l'art s'est approché de la religion, ses thèmes étant, par principe, adapté à l'art. »

« Ces Pas de la Passion doivent beaucoup à la théologie de la Libération, en particulier au Père Leonardo Boff, qui voit dans la Passion, la souffrance du peuple des pauvres. D'où la pauvreté volontaire des moyens : la toile crue, la terre, blanc, noir. [...] »

Sergio FERRO – 17/04/2000

A l'image de la Crèche de Saint François d'Assise, le Chemin de Croix a pour but d'aider le croyant à prier, en revivant l'un des temps les plus importants du calendrier liturgique pour tout chrétien.

Dans la tradition catholique, le Chemin de croix est un acte de dévotion. La célébration comporte le plus souvent une procession, interrompue de prières effectuée en s'arrêtant devant 14 stations. En évoquant 14 moments - issu des évangiles et de la tradition - pour représenter et commémorer la Passion, le fidèle souhaite communier aux souffrances du Christ.

Au XIII^{ème} siècle, les franciscains devenus gardiens des lieux saints à Jérusalem instaurent cette tradition pour accompagner les pèlerins dans leurs prières. Ainsi, en suivant les pas du Christ ils revivent sa Passion. Cependant, cette tradition ne se répand dans toute l'Église catholique qu'au XVIII^{ème} siècle.

Conformément à la tradition, le peintre et architecte Sergio FERRO décide de réaliser un chemin de croix en 14 stations qui développent le mystère de la souffrance et de la mort de Jésus. FERRO est marqué par les atrocités qu'il a subies en prison lors de la dictature, puis par son exil politique vers la France. Originaire du Brésil, pays marqué par la pauvreté, il a fait de son chef d'œuvres

« Les Pas de la Passion » un hommage en même temps qu'un témoignage.

Depuis les années 1960, sous l'impulsion du Pape Jean-Paul II, une quinzième station est apparue dans le chemin de croix ; elle nous place avec Marie dans l'espérance de la Résurrection.

En l'an 2000, pour l'Inauguration de l'achèvement de la Cathédrale Notre-Dame de la Treille, l'œuvre originale prend place dans le bas-côté nord de la nef avant d'être exposé au Centre d'Art Sacré Contemporain à son ouverture en 2004. Depuis cette œuvre de la **Collection de la Passion – Gilbert DELAINE**, propriété du Diocèse de Lille est exposée régulièrement au Centre d'Art Sacré de Lille. Cette reproduction a été réalisée par la Commission Diocésaine d'Art Sacré de Lille avec l'accord de l'artiste.